

turak

michel laubu / emili hufnagel

Sur les traces du ITFO*

*Import'nawouak Turakian Folklorik Orke'stars

Création 2013-14



photo Romain Etienne/Item

En Turakie, chaque jour qui passe est un morceau de carton qui ondule. (proverbe)

Pour ses spectacles et ses expositions, Turak bricole de la poésie en prenant le temps de grimper sur des piles d'objets usés pour dessiner les contours d'un pays rêvé.

Ces spectacles s'écrivent à l'atelier, sur un établi, avec des outils ordinaires qui transforment tous ces objets recueillis.

Ensuite les acteurs et les musiciens les préparent, les fartent pour qu'ils glissent doucement dans une autre logique, les décalant dans la poésie d'un pays magnifique : la Turakie septentrionale (proche de l'épaule nord).

Ici, pas de sens interdit, pas de sens unique : entrer dans l'univers du Turak c'est se raconter sa propre histoire avec ce qu'on a attrapé dans son entonnoir à imaginer.

Sur les traces du ITFO*

**Import'nawouak Turakian Folklorik orke'stars*

Avançons dans cette forêt de pupitres et de partitions, entre ces tas d'instruments abandonnés aux quatre vents : deux trompettes, une clarinette basse et un tuba, quelques chaises musicales ailées, étui de violoncelle, grosses caisses, boîtes et contre-boîtes, altos, basses et contrebasses. Recherchons ces musiciens dispersés, réfugiés dans les décombres de cet ensemble musical : de fausses bonnes raisons économiques ont provoqué la dissolution de l'Orchestre National de Turakie ; il s'est ensuite dissout dans le quotidien et semblait avoir disparu.

Pistons ces individus retranchés, isolés, revenus en ombres. Traquons ces instants, ces actes, ces gestes absurdes de repli sur soi.

Quelques grincements se font entendre, des machines remettent en jeu ces instruments oubliés. Des pédaliers de bicyclette actionnent des accordéons, des mailloches frappent des grosses caisses : les instruments paraissent jouer seuls en souvenir du bon vieux temps où leurs musiciens étaient réputés les plus fins interprètes du *Beau Dahu Bleu* (une musique qui a deux pattes plus courtes que les autres).

Marchons maintenant dans les traces fraîches de cet orchestre fantôme coincé entre la fanfare de chambre et l'électro-pop philharmonique de campagne. Parmi les ruines on trouvera, entr'autres curiosités, un musicien-sirène qui tourne et tourne sur lui-même, les bras chargés d'instruments ouverts à tous les vents, probablement né de la rencontre rêvée entre un pompier plongeur avec tuba et une charmante en queue de poisson des fonds marins.

Spectacle tout public, à partir de 8 ans

Durée estimée : environ 1h



Distribution

Auteur, metteur en scène, scénographe : **Michel Laubu**
Avec la complicité de **Emili Hufnagel**

Musique : **Laurent Vichard**
Guitare pré-enregistrée : **Rodolphe Burger**

Interprètes : **Michel Laubu, Marie-Pierre Pirson, Caroline Cybula, Emili Hufnagel**
Musiciens live : **Laurent Vichard** (bouzouki, clarinette basse, clavier), **Frédéric Roudet** (cuivres)
Lumière : **Timothy Marozzi**
Son : **Hélène Kieffer**
Construction décors et personnages : **Charly Frénéa, Géraldine Bonneton, Joseph Paillard, Emmeline Beaussier**
Trombones pré-enregistré : **Loïc Bachevillier**

Production : **Cécile Lutz**

Regards extérieurs et précieux : **Olivia Burton, Philippe Cancel, Vincent Roca**

Production *Turak Théâtre* - **Coproduction** *Le Bateau Feu* Scène Nationale de Dunkerque - *Les Subsistances*, Lyon - *Le Carreau*, Scène Nationale de Forbach - *La Comédie de Saint Etienne*, Centre Dramatique National - *Théâtre Anne de Bretagne*, Vannes - *La Passerelle* Scène Nationale de Gap - *Théâtre Renoir*, Cran Gevrier.

Avec le soutien de l'*Espace Paul Jargot*, Crolles

Turak théâtre est **compagnie associée** au *Bateau Feu* Scène Nationale de Dunkerque.

En résidence aux *Subsistances*, Lyon et au *Théâtre Renoir*, Cran Gevrier.

Turak théâtre est **en convention** avec le **Ministère de la Culture et de la Communication - D.R.A.C Rhône-Alpes** et la **Région Rhône-Alpes** et est subventionné par la **Ville de Lyon**.

Avec le soutien de la **Ville de Lyon** et de l'**Institut Français** pour la mobilité internationale.

Ce texte a reçu l'aide à la création du **Centre National du Théâtre**

__Teasers

<http://vimeo.com/user1181968/videos>

Vous trouverez sous ce lien toutes les vidéos Turak, notamment les teasers de *Sur les traces du I.T.F.O** réalisés lors des résidences de création du spectacle.



turak

*Sur les traces du I.T.F.O**
(Import'nawouak Turakian Folklorik Orke'stars)

TOUR 13-14

Les Subsistances-Lyon, CREATION
10 au 21 décembre 2013

L'Hexagone, Scène Nationale de Meylan
7 au 10 janvier 2014

La Comédie de Saint-Etienne
15 au 17 janvier 2014

Le Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque
28 au 30 janvier 2014

Le Grand Bleu, Lille
4 février 2014

Théâtre Gérard Philipe, Frouard
7 février 2014

Le Carreau, Scène Nationale de Forbach et de l'Est Mosellan
11 et 12 février 2014

Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique de Saint Denis
8 au 30 mars 2014

La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc
4 avril 2014

Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper
11 avril 2014

Théâtre Anne de Bretagne, Vannes
14 et 15 avril 2014



Michel Laubu

né en 1961 à Creutzwald

1968 : je mets à profit mes trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de ma soeur aînée.

1970 : j'expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant mon premier scaphandre en carton ondulé.

1973 (j'ai 12 ans) : j'accompagne les Beatles, en construisant ma batterie avec des barils de lessive.

1974 : j'invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique (pour le plus grand plaisir de mes voisins que je remercie de leur patience).

1977 : je tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.

1979 : je crée mon premier spectacle avec objets et marionnettes. La première représentation est donnée dans mon ancienne école maternelle.

Avec émotion et mot d'excuse (du type « angine blanche » ou « maux de dents ») pour mon lycée, je commence ma carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département.

1980 : je découvre l'Alsace, ses géraniums, ses fontaines, ma première tentative de création d'une compagnie de théâtre.

1981 : j'arrive à Nancy, au C.U.I.F.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique). Je découvre le théâtre oriental (Nô Japonais, Kathakali Indien, Topeng Balinais ...). Stage de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wrocław, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A. ... Début d'une réflexion sur le théâtre d'acteurs.

1984 : création d'un spectacle itinérant, *Le poulailler* (dans une valise) et tournée de cinq semaines en Allemagne. Mon premier spectacle « visuel, sonore et sans texte ».

1985 : création tout seul de *TURAK THÉÂTRE D'OBJETS* (directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit).

Voilà...



Tentative de définition du théâtre d'objets par Michel Laubu

La Turakie de nos spectacles, petit pays en géographie verticale inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun, se visualise grâce à un caillou attaché au bout d'un fil et posé au hasard sur la carte du monde. Ainsi ces cailloux déposés deviennent des rochers, des îles de Turakie.

Ne l'oublions pas : ***En Turakie, une vache debout c'est un pingouin qui se moque du monde.***

Nous passons notre temps en Turakie, à visiter ces bouts du monde, à nous inscrire dans ces microcosmes, îlots réels ou imaginaires, à poser notre drôle de théâtre d'objets dans tous ces recoins, parcourir les quartiers, les îlets, les villages de montagne et les cités minières, par delà nos frontières ou dans le fond du département, toujours à la rencontre des gens qui vivent là.

Et partout nous ramassons des objets usés, des copeaux de mémoires, des débris de souvenirs, nous nous inventons un tour du monde en petits bouts de ficelle.

- collectons ces bouts de fil de fer écrasés par les voitures et qui dessinent de belles silhouettes,
- entassons toutes ces chaises bancales pour expérimenter l'état de siège,
- récupérons dans la rue début janvier ces sapins de Noël, abandonnés maintenant inutiles,
- ramassons et trions des os de seiches,
- sculptons des petits visages dans des noyaux d'avocats,
- recueillons des instruments de musique abandonnés dans les dépôts vente et autres maisons de retraitement, guitares électriques esseulées, guitares pour gaucher, sans cordes... (trouvé sur e-bay, -à vendre violoncelle pour cause de fracture de l'âme.-),
- rassemblons des dizaines de moteurs d'essuie-glaces prêts à gratter, frapper, pousser,
- empilons des tiroirs orphelins, et des caisses vides de toutes les tailles, des caisses altos, sopranos, basses et contrebasses et des cageots,
- et remplissons nos poches de plumes de goélands et de bouts de ficelle qui noués bout à bout feront un jour un fil de plus de 40 000 km, soit presque le périmètre de la terre.

Nous pratiquons donc une archéologie du présent de l'indicatif du monde qui nous entoure. Une archéologie du fond des poches, une archéologie de l'ordinaire qui nous permet de reconstituer, de recomposer des images des grands épisodes de notre Turakie rêvée.

Dans cette île, le «Carton» est un petit animal sauvage des zalpages de Turakie verdoyante. Chose étonnante, chez l'espèce ondulante de cette petite bestiole, mâles et femelles carton ont du lait... et nourrissent ainsi leurs petits à tour de rôles. Ce petit animal sauvage a un goût prononcé pour la musique de chambre. En groupe, les petits «Carton'aide est précieuse» fabriquent à plusieurs, de petits instruments de musique rudimentaires. Régulièrement ils jouent de petits airs sur les balcons pour d'autres «carton'avis m'intéresse». Longtemps le Carton a été domestiqué pour divers emballages, déménagements et autres tâches ménagères. Par ennui, certains habitants cruels passent le temps en tapant le carton. En période de crise, les cartons accueillent les plus démunis... sa maison est en carton, pirouette-cacahuète, ses escaliers sont en papier.

En Turakie, chaque jour qui passe est un morceau de carton qui ondule.

Et si ce drôle de théâtre d'objets était un jeu de piste. Un chemin qui sillonne à travers la mémoire et jubile de ses méandres et labyrinthes pourtant si familiers. S'il était un parcours de cabanes mystérieuses et pourtant connues, de drôles endroits où l'on peut pourtant se sentir chez soi, des fenêtres, des points de vue étranges d'où l'on regarde tout ce qui nous entoure. En équilibre sur des amas d'objets usés, brisés, fatigués, nous pourrions inventer et construire des observatoires qui conjuguent le présent.

Un pingouin avec des étagères sous les ailes est une armoire fraîchement abandonnée sur la banquise.

(...)

(...)

Tout droit sorti de «l'école polysémique», notre théâtre d'objets se conjugue à l'imparfait du suggestif, au subjectif plus-que-parfait.

Il ne sait pas précisément ce qu'il raconte, mais il le raconte et chacun peut se l'approprier...

Ce théâtre est un conglomérat de terre, d'eau, de neige et d'objets abandonnés, connus, échappés, tombés du camion. Une énorme boule roulée dans nos mémoires, une compression d'objets bien reconnaissables dans cet amas.

Ce bonhomme de neige des terrains vagues roule sa boule et pousse sa bosse. Quelques musiciens le suivent. Il se vautre dans les remises et les garages, et amasse dans l'arrière boutique de nos souvenirs.

C'est un rocher de Sisyphe que nous poussons chaque jour et laissons ensuite dévaler la pente pour tenter de bousculer un peu nos imaginaires.

Avec ce passé sur lequel nous glissons, ces objets sur lesquels nous trébuchons, notre théâtre est comme un chien dans un jeu de quilles qui dégringole dans le présent.



Bref historique de la compagnie

1985... Création du Turak

Michel Laubu pose les bases de son théâtre : un théâtre visuel, nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes ou imaginaires et de langages aux accents multiples et inventés.

Le Turak vient de naître, un théâtre d'objets, à la croisée du théâtre de marionnettes, du théâtre gestuel et de l'exploration plastique.

L'approche artistique repose sur une renaissance de l'objet usé. Passé imaginaire né de «la fatigue de l'objet», mémoire et empreinte d'une civilisation inventée.

C'est à partir de cette archéologie fictive que spectacles et expositions sont créés. Un théâtre poétique, onirique et populaire que l'on trimballera volontiers partout.

Une forme « tout-terrain » accessible à tous, une écriture en strates, des lectures sur plusieurs niveaux et « à tous les étages ».

Aujourd'hui...

Le Turak c'est aujourd'hui jusqu'à trente personnes impliquées dans l'élaboration et la diffusion de créations et d'interventions artistiques éphémères dans des théâtres ou des espaces publics divers, en France et à l'étranger.

Quel formidable outil pour inventer et construire des instants de rencontres improbables.

Le souci d'accès à l'art guide nos créations et nos stratégies de diffusion.

Le projet artistique du Turak, outre son esthétique « théâtre d'objets » maintenant facilement identifiable, repose sur la construction et la présentation d'un ailleurs imaginaire, une fiction répondant à d'autres règles de logique.

Les spectateurs de tous les âges, de Moscou à Taïwan en passant par les îles Lofoten, Montbéliard ou la région lyonnaise y sont, de manière égale, étrangers. Une grande partie de notre démarche artistique consiste à les inviter dans cet univers.

Aiguiser, affûter les yeux, les oreilles, entraîner tous les sens à la lecture de moments de spectacle vivant est un objectif essentiel de tout notre travail de création et de nos actions de sensibilisation.

Imaginons que l'accès à ces centres d'entraînement soit le plus largement ouvert...

La Compagnie présente régulièrement son travail en France dans les centres dramatiques, les scènes nationales et les festivals.

Turak est également de plus en plus présent à l'étranger lors de festivals (Porto, Turin, Riga, Helsinki, Bergen, îles Lofoten / Norvège ...) ou de projets de coopération (Syrie, Russie, Indonésie, Islande...).

Turak est compagnie en résidence aux Subsistances à Lyon et, depuis septembre 2009, est compagnie associée au Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque.

La compagnie Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, D.R.A.C. Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes.

Elle est subventionnée par la Ville de Lyon et reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.



photo Romain Etienne/Item

Import nawouak Turakian Folklorik Orke' stars



photo Romain Etienne/Item